



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

MUSÉE DE L'HISTOIRE  
DE L'IMMIGRATION

DOSSIER DE PRESSE

---

**8 JUIN 2017**

---

# 8<sup>e</sup> PRIX LITTÉRAIRE DE LA PORTE DORÉE

Annonce et remise du prix au lauréat à 19 heures  
Palais de la Porte Dorée

MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION  
PALAIS DE LA PORTE DORÉE

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris  
[www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr)

**CONTACTS PRESSE**

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION  
Laurent Jourdren, Samira Chabri, Alice Delacharley  
T 01 45 23 14 14  
E [info@pierre-laporte.com](mailto:info@pierre-laporte.com)

## Prix littéraire de la Porte Dorée 2017

par Hélène Orain

Comme lors de ses sept précédentes éditions, le Prix littéraire de la Porte Dorée sera décerné cette année à une œuvre de fiction qui traite de l'exil ou de l'immigration. Ce prix, désormais bien installé dans le paysage littéraire, est le seul prix littéraire organisé par un musée en France.

La promotion de la littérature par un musée peut, en effet, sembler paradoxale, tant les métiers et les activités d'un musée sont éloignés de ceux de l'édition, de l'écriture et de sa promotion.

Mais le Musée national de l'histoire de l'immigration a ceci de particulier qu'il a reçu pour mission de valoriser auprès du public les apports immenses et très divers de l'immigration à la société française ; car la France, bien que plus vieux pays d'immigration d'Europe, ne se perçoit pas ainsi. En un mot, l'ambition du Musée national de l'histoire de l'immigration est de révéler la nation à elle-même. Et pour l'atteindre, le seul travail sur les expositions et les archives ne peut y suffire. Notre pays, pour comprendre ce qu'il doit à ses immigrés, a besoin de recourir à toutes les esthétiques et notre musée s'adresser à tous les publics.

La littérature est l'un des vecteurs essentiels de cette ambition : la mise en récit et en mots des expériences du déracinement et de l'exil, de l'interculturalité, des parcours d'intégration est indispensable si l'on veut rendre compte des histoires toujours complexes, souvent douloureuses de l'immigration. La sensibilité des auteur(e)s, comme celle des artistes, la richesse des mots et de notre langue, l'extraordinaire vitalité de la littérature française et son ouverture au monde sont les meilleurs remèdes aux caricatures et aux stéréotypes si souvent véhiculés à propos de l'immigration.

Le Prix littéraire de la Porte Dorée veut refléter la possibilité de ces échanges et celui d'une conversation possible entre des cultures et des origines différentes. Composé de lycéens, d'écrivains, de journalistes ou de libraires, son jury reflète cette diversité des points de vue.

En ce sens, le Prix littéraire de la Porte Dorée, en nourrissant nos imaginaires, interroge nos représentations et participe à leur évolution.

# Prix littéraire de la Porte Dorée 2017

## 8<sup>e</sup> édition

Créé en 2010 par le Musée national de l'histoire de l'immigration, le prix littéraire de la Porte Dorée récompense chaque année une œuvre de fiction écrite en français ayant pour thème l'exil, l'immigration, les identités plurielles ou l'altérité liée aux réalités migratoires.

Singulier par les thématiques qu'il porte, le prix littéraire de la Porte Dorée est aussi l'unique prix porté par un musée national.

Un jury désigne le lauréat parmi la sélection de l'année établie par le comité de lecture interne du Palais.

Ce prix est doté de 4 000 euros.

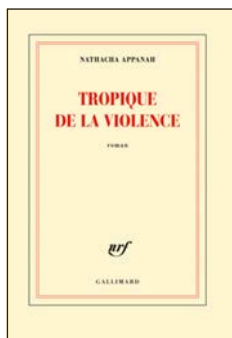
### La sélection 2017 (p. 3 et 4)

- *Tropiques de la violence*, Natacha APPANAH (Gallimard)
- *Ma part de Gaulois*, Magyd CHERFI (Actes Sud)
- *Désorientale*, Négar DJAVADI (Liana Levi)
- *Petit pays*, Gaël FAYE (Grasset)
- *Marx et la poupée*, Maryam MADJIDI (Le nouvel Attila)
- *Apatride*, Shumona SINHA (Éditions de l'Olivier)

### Les membres du jury 2017 (p. 5)

- Doan BUI, journaliste, écrivaine, présidente du jury, lauréate 2016 pour *Le silence de mon père*, L'Iconoclaste
- Judith ROZE, directrice du Département Langue française, Livre et Savoirs – Institut français
- Alexis Nuselovici (Nous), titulaire de la chaire "Exil et migrations", Collège d'études mondiales (FMSH)
- Yvan AMAR, journaliste RFI
- Mustapha HARZOUNE, critique littéraire
- Elena Guritanu, libraire
- Maryse Mondain, libraire
- Déléguée de la classe de 2<sup>de</sup> du lycée Corot – Savigny-sur-Orge
- Déléguée de la classe de 1<sup>ère</sup> ES – L du lycée Galilée – Cergy

## Présentation de la sélection de la 8<sup>e</sup> édition



### ► **Tropiques de la violence, Natacha APPANAH** (Gallimard, 2016)

Sur l'île Mayotte, les migrants des îles Comores affluent et les enfants perdus font la loi. Le roman suit cinq destins qui se croisent, cinq voix, vivantes ou mortes, qui racontent la violence et la dure réalité des habitants de cette île. Moïse, l'«enfant du djinn», un œil noir, l'autre vert, recueilli par Marie, l'infirmière blanche, est le personnage pivot du roman. Mais la vie les sépare et Moïse va connaître l'enfer des enfants de la rue et d'une jeunesse livrée à elle-même dans un bidonville appelé Gaza. La quête de ses origines, mènera "Mo" du côté de Bruce, le chef de Gaza, de Stéphane, le militant d'une ONG et d'Olivier, un policier qui tente de le protéger. À travers les histoires de Marie, Moïse, Bruce, Olivier et Stéphane, Natacha Appanah décrit Mayotte comme une île à la fois « magnifique et terrible ». *Tropiques de la Violence* a reçu le Prix Femina des lycéens 2016.



### ► **Ma part de Gaulois, Magyd CHERFI** (Actes Sud, 2016)

C'est l'année du baccalauréat pour Magyd, petit Beur de la rue Raphaël, quartier nord de Toulouse. Une formalité pour les Français, un événement pour l'« indigène » et surtout pour sa mère. Le premier bac de la cité où avoir ce diplôme rime avec « intello ». Dans cette cité, Samir, le militant, Momo, l'artiste de la tchatte et Magyd font l'expérience du « vivre ensemble ». Entre soutien scolaire aux plus jeunes et soutien moral aux filles malmenées, une génération joue les grands frères et les ambassadeurs entre familles et société, tout en se cherchant des perspectives d'avenir exaltantes. Avec les rumeurs accompagnant l'arrivée au pouvoir de Mitterrand, *Ma part de Gaulois* raconte l'intégration, la construction identitaire et le rêve républicain de toute une jeunesse issue de l'immigration. Cherfi résume son roman ainsi « *La plume m'a séparé de mes compagnons d'infortune, tous ces « Mohamed » de ma banlieue nord hachés menus par une société qui a rêvé d'un « vivre ensemble » sans en payer le prix. Je raconte une fêlure héréditaire, un rendez-vous manqué... Pourtant la rencontre de la France et de sa banlieue n'a pas eu lieu, elle n'a toujours pas vu la lumière car l'exception française persiste, celle d'être français et de devoir le devenir...* » *Ma part de Gaulois* a reçu le Prix des Députés 2017, le Prix littéraire Beur FM Méditerranée 2017 et le Prix Le Parisien Magazine 2016.



### ► **Désorientale, Négar DJAVADI** (Liana Levi, 2016)

Kimiâ suit un protocole d'insémination artificielle pour avoir un enfant avec son amie Anna. La nuit, elle mixe du rock alternatif. Deux aspects de sa « désorientalisation » s'entremêlent avec les souvenirs de son pays natal, l'Iran. Au fil des flash-back et des souvenirs, le lecteur découvre la saga familiale des Sadr et toute une jeunesse déracinée et marquée par l'histoire politique de l'Iran. Kimiâ convoque trois générations et s'adresse au lecteur, comme un témoin de l'évolution des événements et des personnages, pour parler de ses grands-parents, de ses parents, Darius et Sara, éternels opposants au régime en place ; celui du Shah jusqu'en 1979, puis celui de Khomeiny. Dans *Désorientale*, on croise également les oncles de Kimiâ, numérotés de un à six pour tenir l'attention du lecteur jusqu'au bout, mais aussi et, entre autres, Siouxie, Woody Allen, Michel Foucault et des punks bruxellois. Ce roman nous emmène en voyage à travers l'Arménie, l'Iran, Berlin, Bruxelles, Istanbul, Paris et même Deir-Ezzor en Syrie. *Désorientale* a reçu L'Autre prix 2016 (décerné par la librairie l'Autre Monde), le Prix du Style (parrainé par le cabinet d'avocats Obadia & Stasi et remis en partenariat avec la revue *Page des libraires*) et le Prix Première (Bruxelles).



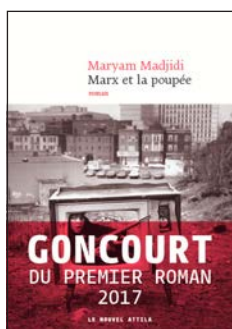
PRIX LITTÉRAIRE DE LA PORTE DORÉE



➤ **Petit pays, Gaël FAYE**

(Grasset, 2016)

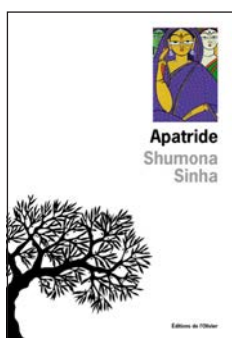
« *Je ne sais vraiment pas comment cette histoire a commencé* » prévient le narrateur dès la première page. Nourri de “réminiscences d’enfance”, ce roman raconte l’histoire de Gabriel. Un garçon de 10 ans qui vit dans un quartier résidentiel de Bujumbura, une impasse protégée où on grandit parmi “des gens de maison”, où vivait une classe moyenne privilégiée, couples mixtes, diplomates africains, vieux expatriés et où on va au Lycée français. La guerre vient mettre fin à cet univers paisible et bouleverse l’enfance heureuse de Gabriel. C’est plus précisément le récit des deux années 1992 et 1994, pendant lesquelles le garçon, entre ses 10 et 12 ans, voit basculer son existence. De sa hauteur d’enfant, Gabriel s’interroge sur les « *silences et les non-dits des uns, les sous-entendus et les prédictions des autres. Il y avait des fractures invisibles, des soupirs, des regards que je ne comprenais pas* ». *Petit pays* raconte la guerre mais aussi la découverte des identités ethniques, des assassinats, des déplacements et des conflits qui divisent la ville en “quartiers hutu” et “quartiers tutsi”. Puis il y a la blessure de l’exil, celle de la séparation, les réfugiés et le génocide. « *Le génocide est une marée noire, ceux qui ne s’y sont pas noyés sont mazoutés à vie* ». *Petit pays* a reçu le prix du Roman Fnac, du Premier Roman 2016, le Goncourt des lycéens et le Prix du Roman des étudiants France Culture-Télérama.



➤ **Marx et la poupée, Maryam MADJIDI**

(Le nouvel Attila, 2017)

Maryam a six ans lorsqu’elle arrive à Paris. Le roman est divisé en trois parties autour de trois naissances, hormis la première, ces naissances marquent une étape d’émancipation dans la vie de cette jeune femme qui passe du rejet total de sa langue maternelle et du refus d’adopter le français à un état de réconciliation entre les deux langues. Il est donc question de langues mais aussi de cultures, de poésie. Les poèmes de Omar Khayyam ponctuent les scènes de rencontres drôles et authentiques. Comment trouver sa place en France, comment accepter d’être multiple et riche de sa diversité ? C’est le roman d’un aller-retour, France-Iran, à vie.



➤ **Apatride, Shumona SINHA**

(Éditions de l’Olivier, 2017)

Esha vit à Paris, la ville où elle rêvait de s’installer avant de quitter l’Inde. Une vie de femme immigrée, qui tente, seule, de construire une existence “normale”.

Des papiers en règle, un logement, enseignante... mais la difficulté de trouver sa place persiste. L’exil qui semblait la seule solution pour changer de vie se révèle comme une rupture violente. Mina, fille de paysans, amoureuse de son cousin vit près de Calcutta. Elle est pauvre et tente aussi de trouver sa place. Deux femmes, deux exils et une violence commune.



## Présentation du jury de la 8<sup>e</sup> édition

### ➤ Doan Bui

D'origine vietnamienne, Doan Bui a grandi au Mans. Elle est grand reporter à L'Obs depuis 2003. Elle est l'auteur du roman *Le silence de mon père*, prix littéraire de la Porte Dorée en 2016 et prix Amerigo Vespucci.

### ➤ Judith Roze

Ancienne élève de l'École normale supérieure, Judith Roze a été journaliste et traductrice littéraire de l'anglais. Elle dirige le département Langue française, Livre et Savoirs à l'Institut français (Paris).

### ➤ Elena Guritanu

Née en 1980 en Moldavie, Elena Guritanu est traductrice et libraire à la librairie Atout-Livre (Paris 12<sup>e</sup>). A la fin de son service militaire, au début des années 2000, elle entreprend des études de linguistique et soutient sa thèse de doctorat sous l'égide d'Alain Bentolila.

### ➤ Maryse Mondain

Après 25 années passées dans le domaine de la communication pendant lesquelles elle a exercé plusieurs des métiers de l'édition, Maryse Mondain a créé avec deux associées la librairie La Tête ailleurs (Paris 11<sup>e</sup>).

### ➤ Yvan Amar

Journaliste, animateur de "La Danse des mots" sur RFI.

### ➤ Mustapha Harzoune

Après un passage dans le journalisme (*Libération*), Mustapha Harzoune a été pendant près de vingt ans, permanent de l'Association de culture berbère à Paris. Journaliste, membre de la rédaction d'*Hommes & Migrations*, responsable de la collection "RivesSud" aux éditions de l'Arganier de 2006 à 2009, il se consacre aux littératures de la migration et du monde arabe, particulièrement algérienne. Il est l'auteur du *Guide culturel et pratique des prénoms arabes* (Arganier, 2006) et, avec Samia Messaoudi, de *Paroles kabyles* (Albin Michel, 2000) et de *Vivons ensemble. Pour répondre aux questions des enfants sur l'immigration* (Albin Michel, 2012).

### ➤ Alexis Nuselovici (Nous)

Professeur en littérature générale et comparée à l'Université d'Aix-Marseille. Membre de plusieurs équipes de recherche internationales, il dirige le groupe "Transpositions" au sein du Centre interdisciplinaire d'étude des littératures d'Aix-Marseille et est titulaire de la chaire "Exil et migrations" au Collège d'études mondiales (Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Paris). Il a publié, en outre, *La condition de l'exilé*, Éditions de la MSH, en 2015.

## Les lauréats des précédentes éditions

➤ 2016



*Le silence de mon père*  
Doan Bui  
(Albin Michel)

➤ 2015



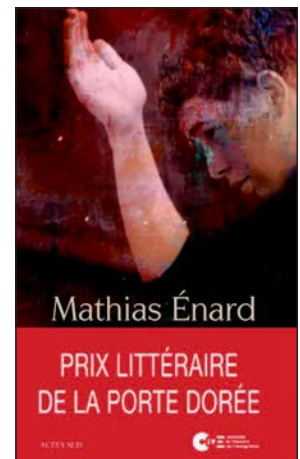
*Les grands*  
Sylvain Prudhomme  
(L'Arbalète/Gallimard)

➤ 2014



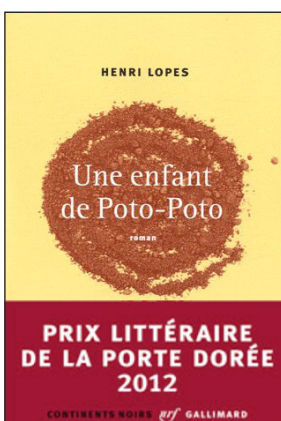
*Georgia*  
Julien Delmaire  
(Grasset)

➤ 2013



*Rue des voleurs*  
Mathias Énard  
(Actes Sud)

➤ 2012



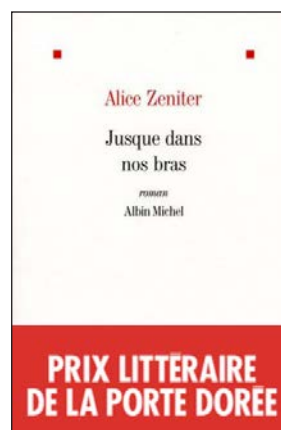
*Une enfant de Poto-Poto*  
Henri Lopès  
(Continents noirs, Gallimard)

➤ 2011



*Sympathie pour le fantôme*  
Michaël Ferrier  
(Gallimard)

➤ 2010



*Jusque dans nos bras*  
Alice Zeniter  
(Albin Michel)





PALAIS DE LA PORTE DORÉE

**MUSÉE DE L'HISTOIRE  
DE L'IMMIGRATION**

## » LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION



Le Musée national de l'histoire de l'immigration est une institution culturelle pluridisciplinaire qui accueille un large public. Tout à la fois, lieu d'exposition, centre de ressources avec sa médiathèque, lieu de rencontre et de débat, centre de recherche et de diffusion, le Musée présente également une riche programmation culturelle avec spectacles vivants et concerts, colloques et conférences.

Le Musée a pour mission de rassembler, sauvegarder, mettre en valeur et rendre accessible au plus grand nombre l'histoire de l'immigration en France pour faire connaître et reconnaître le rôle de l'immigration dans la construction de la France, en montrant l'apport des immigrés au développement économique, aux évolutions sociales et à la vie culturelle du pays.

Les collections du Musée sont constituées d'œuvres matérielles et immatérielles qui croisent les regards historique, anthropologique et artistique pour faire dialoguer objets, documents, témoignages et créations contemporaines.

Le Palais de la Porte Dorée est situé à l'Est de Paris, dans un ensemble Art déco exceptionnel classé monument historique. Sa construction remonte à l'Exposition internationale de 1931, il abrite aujourd'hui le Musée national de l'histoire de l'immigration et l' Aquarium Tropical de la Porte Dorée.

**MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION  
PALAIS DE LA PORTE DORÉE**

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris  
[www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr)

### **CONTACTS PRESSE**

**PIERRE LAPORTE COMMUNICATION**

Laurent Jourden, Samira Chabri, Alice Delacharley

T 01 45 23 14 14

E [info@pierre-laporte.com](mailto:info@pierre-laporte.com)